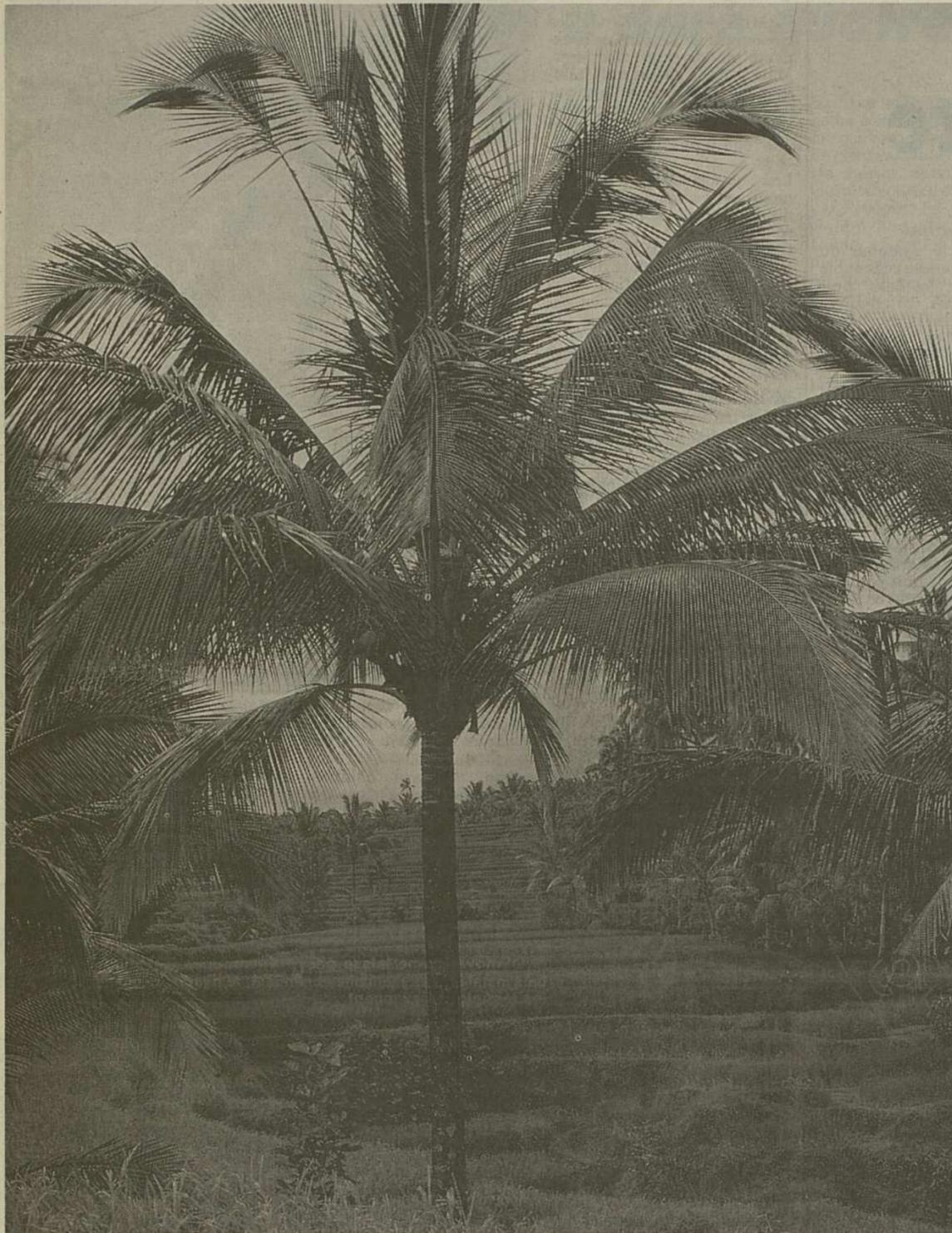


Le cocotier - un arbre aux mille vertus



On a peine à imaginer tout ce qu'on peut fabriquer avec le cocotier et ses noix. (Photo: SWISSAID, Werner Küng)

Tout est utilisable dans le cocotier: le tronc, les feuilles, le jus du fruit, sa chair et même sa coquille. Des couverts taillés dans des coquilles et du bois de cocotier ont été choisis par SWISSAID pour sa vente d'insignes 1993. Ils seront vendus dans la rue et au porte à porte par des écoliers et écolières au cours de ces prochaines semaines.



La commande de SWISSAID a procuré un revenu supplémentaire à de nombreuses familles. L'argent permettra aussi d'organiser des cours d'artisanat qui apporteront plus d'indépendance et d'autonomie à la population du village. (Photo: SWISSAID)

Des palmiers se balançant doucement dans le vent évoquent sans aucun doute pour beaucoup d'entre nous une image du paradis. Qui n'a pas rêvé de s'étendre par une nuit étoilée sous une palmeraie et de s'endormir en contemplant la lune au travers des palmes frémissantes? De nombreuses fresques ornent les églises nous montrent des petits anges tenant une palme à la main. Les prospectus illustrés de plages immenses, ourlées de cocotiers, ne manquent dans aucune agence de voyages.

Le cocotier est réellement considéré comme l'arbre miraculeux des tropiques. Il est utilisable pratiquement à 100%. Le bois du tronc sert à construire des maisons, des canalisations, des ponts et des barrières de protection contre les vagues. Les feuilles du palmier sont utilisées pour couvrir les maisons, fabriquer des nattes, des parapluies, des corbeilles, des paravents. L'eau de coco, avant la maturité du fruit, est une boisson désaltérante. A l'intérieur de la coque, protégée elle-même par une épaisse couche de matière fibreuse, l'eau de coco reste propre et fraîche même pendant les grandes chaleurs. Elle a des propriétés désinfectantes pour les reins et la vessie, soigne les éruptions et les blessures. Lors d'épidémies de choléra, à défaut d'autres moyens, on a même nourri artificiellement les malades en injectant de l'eau de coco directement dans les veines.

Il faut à la noix de coco environ une année pour arriver à maturité. Au moyen d'un grand couteau, la noix mûre est débarrassée de son enveloppe fibreuse. Les fibres servent à la fabrication de tapis, nattes, abat-jour, cordes et bien d'autres choses. La coquille dure est cassée et séchée au soleil. Après un certain temps, la pulpe blanche - appelée coprah - se détache de la coquille brune. On peut la manger crue, la cuire ou la presser pour obtenir l'huile de coco utilisée en cuisine ou pour des soins de beauté.

Des couverts en coquille de noix de coco

Même la coquille dure peut être utilisée: on en fait des gobelets, des assiettes, des louches. Cet artisanat s'est développé particulièrement dans le sud de l'Inde. C'est là que SWISSAID, organisation de coopération au développement, a trouvé ce qui allait devenir son nouvel insigne pour 1993. Un atelier villageois dans l'Etat de Kerala a confectionné pour SWISSAID 380'000 petits couverts en noix de coco (cuillère et fourchette). Une fameuse commande pour cette petite entreprise artisanale. L'une des femmes chargées de polir les cuillères et fourchettes terminées déclare: "Nous sommes très heureux d'avoir reçu une importante commande de SWISSAID. De nombreuses familles ont maintenant un travail et un gain assurés. Avec le bénéfice, nous pourrions agrandir l'atelier du village, acheter des outils d'une urgente nécessité et organiser des cours de formation."

Ces couverts en noix de coco viennent s'ajouter à une longue série d'insignes originaux. En effet, chaque année SWISSAID s'efforce d'offrir un objet d'art artisanal, confectionné dans un pays du tiers monde.

SWISSAID - Projets de développement pour notre planète

SWISSAID est une fondation suisse indépendante qui déploie ses activités de développement en Suisse et à l'étranger. Son objectif est de promouvoir la solidarité des Suisses envers les populations défavorisées dans le monde. Le soutien apporté aux plus démunis en Afrique, en Amérique latine et en Asie est complété en Suisse par une action d'information et de politique de développement.

L'action de SWISSAID est basée sur la conviction qu'un développement efficace et durable doit être initié par les intéressés eux-mêmes. Des petits paysans, des populations sans terre ou des artisans, groupés en associations, sont soutenus dans leurs propres efforts. Depuis de nombreuses années, SWISSAID renonce à envoyer des experts suisses dans ses pays d'action. Les tâches de coordination sont assumées dans chaque pays par un bureau qui comprend selon la règle de deux à trois autochtones. Ces coordinateurs et coordinatrices ont des contacts réguliers avec les partenaires de projet, recherchent et forment des animatrices et animateurs et font le lien entre les initiatives régionales.

En renonçant à engager des experts, SWISSAID a fait oeuvre de pionnier dans le travail de développement. Elle a pris ensuite l'importante décision de soutenir spécialement la promotion des femmes. Dans les villages, les interlocuteurs de SWISSAID sont le plus souvent des hommes. Et pourtant, la survie des communautés et le maintien de l'équilibre écologique dépendent largement des femmes. Groupées en association, elles ont la possibilité de transmettre leurs connaissances et d'entreprendre quelque chose ensemble.

Depuis 1990, SWISSAID a mis l'accent dans son activité à l'étranger sur l'agriculture écologique et durable et le maintien de la diversité des espèces.

SWISSAID déploie actuellement son activité dans les pays suivants: Colombie, Equateur, Nicaragua, Guinée-Bissau, Niger, Tchad, Tanzanie, Inde et Birmanie.

Les dons pour le soutien de SWISSAID peuvent être versés au CCP 10-1533-1.

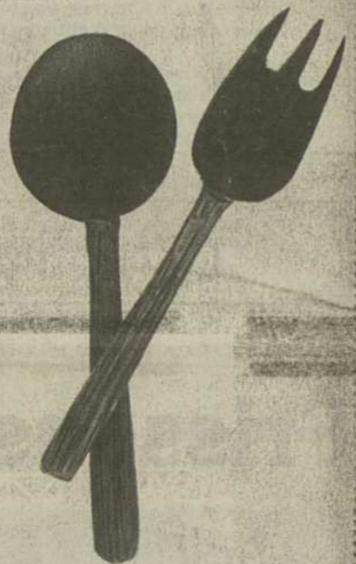
En règle générale, ces objets ne sont pas seulement beaux à voir, mais également utiles. En 1992, il s'agissait de jolies poupées de tissu confectionnées en Equateur, et l'année d'avant, SWISSAID avait choisi de petites corbeilles multicolores tressées également en Equateur.

On peut se demander si la vente d'insignes n'a pas fait son temps. Pour SWISSAID, cette façon de récolter des fonds est parfaitement efficace. En effet, ces insignes fabriqués à la main dans le tiers monde ne permettent pas seulement d'obtenir de l'argent. Lorsque SWISSAID, par exemple, commande 380'000 couverts en noix de coco aux artisans indiens du Kerala, c'est pour eux très important. Ils seront plusieurs dizaines à bénéficier pendant quelques mois d'un emploi correctement payé. Et en Suisse, nous ne vendons pas un insigne banal fabriqué industriellement, mais un objet artisanal venant d'un pays du tiers monde.

Collaboration avec les écoles

Les écolières et écoliers qui vendent nos insignes dans la rue ou au porte à porte sont instruits par leur instituteur/trice sur les conditions de vie en Inde. Ils reçoivent le Journal des Ecoliers de SWISSAID qui les informe sur le mode de fabrication des insignes, les multiples usages des diverses parties du cocotier, ainsi que sur le mode de vie dans le sud de l'Inde. Les classes participant à la vente d'insignes ont aussi la possibilité de se procurer une cassette vidéo sur la fabrication des insignes. Le thème du tiers monde et de l'aide au développement peut ainsi être traité dans des centaines de classes en Suisse.

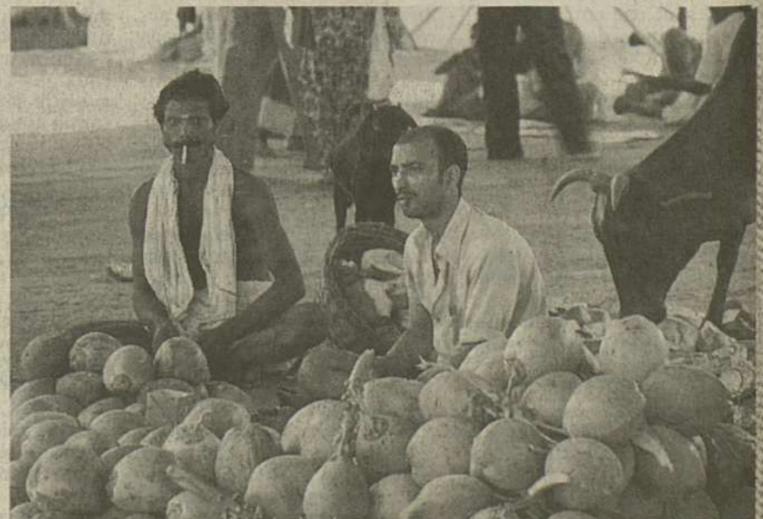
Plus de 40'000 filles et garçons ont vendu l'an dernier près de 350'000 insignes SWISSAID, procurant ainsi une rentrée de 1,3 million de francs sur le compte insignes. Combien de fois ont-ils dû demander "Voulez-vous m'acheter un insigne?" Et la réponse n'est pas toujours un "oui" franc et joyeux, selon une rédaction d'un écolier: "Le vendeur est le plus souvent rabroué, mais



L'insigne SWISSAID 1993.

j'estimé que c'est bien de pouvoir aider les autres." Un jour, une dame tout énervée a même téléphoné à la police pour lui signaler que deux enfants prétendant vendre des poupées pourraient bien, en réalité, péter du vol à domicile. La patrouille arrivée sur les lieux ne put que constater qu'il s'agissait de deux fillettes en train de vendre des insignes SWISSAID. De tels cas d'extrême méfiance sont heureusement rares. Une écolière nous a dit: "L'an dernier, les petites poupées à épingle se sont vendues comme des petits pains. On nous en achetait souvent plusieurs à la fois, j'ai eu du plaisir à les vendre."

Margrit Güdel et
Elsbeth Steiner



La chair et le lait de coco, très rafraîchissants, sont particulièrement appréciés comme "en cas", en Inde et ailleurs. (Photo: SWISSAID, Werner Küng)